

●●● Suite de la page 13.

le Hezbollah. » Washington et Paris, garants de la trêve, restent quant à eux muets sur les violations commises par Tel-Aviv.

Bien que l'on ignore l'étendue précise des pertes militaires du Hezbollah, l'équilibre de dissuasion qu'il avait instauré au lendemain de la guerre de 2006 semble bel et bien révolu. Le parti est par ailleurs isolé sur le plan régional suite au changement de régime en Syrie, qui l'a privé de sa principale voie d'approvisionnement. Et il doit en outre attendre l'issue des négociations sur le nucléaire entre Téhéran et Washington. « À court terme, le Hezbollah va se recentrer sur le périmètre libanais », prédit Aurélie Daher.

Bien que l'on ignore l'étendue précise des pertes militaires du Hezbollah, l'équilibre de dissuasion qu'il avait instauré au lendemain de la guerre de 2006 semble bel et bien révolu.

Malgré les craintes d'une nouvelle escalade militaire de la part d'Israël, le mouvement chiite n'a pas rouvert le feu. Selon Aurélie Daher, l'heure est à « la réorganisation de ses effectifs », aux « échanges sur les stratégies à venir », tout en veillant à préserver « l'intégrité de l'organisation », alors que des rumeurs persistantes font état de dissensions au sein du parti. En attendant, le mouvement dit « s'en remettre à l'État » qui a opté pour la diplomatie, sans grand succès jusqu'à présent. « Le Hezbollah se met en retrait et parie sur le fait que le gouvernement de Beyrouth va rapidement se heurter aux réalités du terrain. Le discours autour d'une solution diplomatique, mise en avant comme la seule légitime pour mettre fin à la réoccupation du Liban-Sud par Israël, ne tiendra pas face aux violations décomplexées de la souveraineté libanaise », analyse Aurélie Daher.

Pour l'heure, le mouvement chiite resserre les rangs, comme l'avait déjà montré le million de sympathisants venu assister aux funérailles d'Hassan Nasrallah, le 23 février dernier, tout en se préparant pour les prochaines échéances politiques. Il mobilise sa base pour une participation massive aux municipales le 24 mai et aux législatives en mai 2026. Le message est clair : rappeler à ses adversaires que le Hezbollah est loin d'être mort.

Jenny Lafond

(1) Lire Le Hezbollah. Mobilisation et pouvoir, Aurélie Daher, PUF, 2014.

explication

Le blocus humanitaire à Gaza devant la Cour internationale de justice

— La plus haute juridiction de l'ONU a ouvert, lundi 28 avril, un marathon de cinq jours d'audiences, consacrées aux obligations humanitaires d'Israël envers les Palestiniens, soumis depuis plus de cinquante jours à un blocus total de l'aide humanitaire.

En quoi consistent ces audiences à La Haye ?

Depuis lundi 28 avril et jusqu'au 2 mai, 39 États vont présenter leurs dépositions sur la question de l'accès de l'aide humanitaire à Gaza et sur l'obligation d'Israël, « puissance occupante », en la matière. L'État hébreu bloque depuis le 2 mars cette assistance vitale pour les 2,4 millions de Palestiniens, accusant le Hamas de la détourner. Le représentant de la Palestine, Ammar Hijazi, a présenté le premier sa déposition, lundi, en dénonçant l'instrumentalisation de l'aide humanitaire « comme une arme de guerre », devant les 15 juges réunis au palais de la Paix.

Cette procédure à la Cour internationale de justice (CIJ) fait suite à l'adoption par l'Assemblée générale des Nations unies, en décembre 2024, d'une résolution portée par la Norvège. Oslo réclamait un avis urgent sur ce qu'Israël est tenu de faire concernant la présence de l'ONU, de ses agences et d'organisations internationales pour « assurer et faciliter l'acheminement sans entrave des fournitures urgentes essentielles à la survie de la population civile palestinienne ». Cette requête avait elle-même été déclenchée par l'adoption en octobre par la Knesset

d'une loi interdisant, à partir de fin janvier, à l'agence onusienne pour les réfugiés palestiniens (Unrwa) d'opérer en Territoires palestiniens.

« La plupart des États vont exposer les obligations d'Israël et montrer à quel point il ne les respecte pas », explique Rafaëlle Maison, professeure de droit international. On va majoritairement entendre un discours condamnant le comportement d'Israël, à l'exception de quelques pays, dont les États-Unis ce mercredi, qui seront l'avocat d'Israël. »

Au-delà de l'écho qu'auront les 39 dépositions, la Cour ne dispose d'aucun moyen pour faire respecter son avis, pourtant juridiquement contraignant.

L'État hébreu, qui ne participe pas aux audiences, a dénoncé « une persécution et une délégitimation systématiques ». C'est « l'ONU et l'Unrwa qui devraient être sur le banc des accusés aujourd'hui, pas Israël », a lancé le ministre israélien des affaires étrangères, Gideon Saar.

Qu'attendre de l'avis qui sera rendu par la CIJ ?

Saisie en urgence, la CIJ devrait rendre son avis plus rapidement qu'à l'accoutumée, entre quinze jours et trois mois. « Il s'agira pour elle de réitérer les obligations d'Israël, qui sont bien connues, insiste l'experte, membre du collectif Jurdi (Association des juristes pour le respect du droit international). La CIJ a rendu plusieurs ordonnances sur la base de la

Convention sur le génocide de 1948, dont celle du 28 mars 2024 qui portait déjà sur la famine à Gaza et ordonnait à Israël d'arrêter d'entraver la délivrance de l'aide humanitaire et de l'aide de première nécessité. »

Au-delà de l'écho qu'auront les 39 dépositions, dont celles de la France, de l'Arabie saoudite, de la Ligue arabe, de l'Organisation de la coopération islamique et de l'Union africaine, la Cour ne dispose d'aucun moyen pour faire respecter son avis, pourtant juridiquement contraignant. « Ce sera de l'ordre de la réitération symbolique de l'illicite, estime Rafaëlle Maison. Symboliquement et diplomatiquement, cela va accentuer l'isolement d'Israël. »

La CIJ pourrait aussi aborder dans son avis la question de la responsabilité d'Israël pour ses attaques contre l'Unrwa – personnels tués et infrastructures détruites – et de leur réparation. « Il y aura peut-être quelque chose de nouveau s'agissant de l'affirmation d'une obligation internationale de type réparation, garantie de non-répétition, pour Israël », ajoute l'universitaire.

Quel est le degré d'urgence sur le terrain ?

Hasard terrible du calendrier, ces audiences coïncident avec l'épuisement quasi total des stocks d'aide dans l'enclave, où Israël a repris depuis le 18 mars son offensive militaire, après deux mois de trêve. Il y a trois semaines, les humanitaires parlaient... de trois semaines tout au plus de réserves. « Même les personnels humanitaires sont obligés de se rationner, or un médecin qui ne mange pas à sa faim ne peut plus soigner... », déplore un coordinateur de l'aide.

« On a un peu de farine, quelques haricots et des pois chiches en boîte, explique un habitant de Deir Al-Balah, joint par WhatsApp. J'ai de la chance aujourd'hui, ma mère a cuisiné du riz sur le feu. » Vendredi 25 avril, le Programme alimentaire mondial a annoncé avoir « épuisé tous ses stocks ». « Toutes les boulangeries de Gaza soutenues par les Nations unies ont été contraintes de fermer leurs portes », a rappelé Ammar Hijazi. Neuf Palestiniens sur dix n'ont pas accès à l'eau potable. »

Julie Connan

essentiel

Ukraine —

Vladimir Poutine annonce une trêve du 8 au 10 mai

Vladimir Poutine a annoncé, lundi 28 avril, un cessez-le-feu sur le front en Ukraine du 8 au 10 mai, à l'occasion des 80 ans de la victoire contre l'Allemagne nazie, tout en prévenant que Moscou répliquera « en cas de violation ». La Maison-Blanche a précisé que Donald Trump souhaitait un cessez-le-feu « permanent ». « S'il demeure optimiste qu'il puisse conclure un accord, il est également réaliste, et les deux dirigeants doivent venir à la table des négociations pour se sortir de cela », a ajouté sa porte-parole.

Espagne-Portugal

Coupure de courant « massive » dans « toute la péninsule »

Une coupure de courant massive est survenue, lundi 28 avril, en fin de matinée dans l'ensemble de la péninsule Ibérique, paralysant le trafic ferroviaire en Espagne. Métros et centrales nucléaires ont été mis à l'arrêt. Red Electrica a assuré avoir déployé « toutes les ressources pour remédier » à la panne, tout en estimant à la mi-journée avoir besoin de « six à dix heures » pour rétablir la situation « si tout va bien ». Rien n'indique « à ce stade » que la panne électrique ait été provoquée par une cyberattaque, a assuré le président du Conseil européen, Antonio Costa.

[sur la-croix.com](https://www.la-croix.com)

Un article détaillé

Yémen —

Près de 70 morts dans des frappes américaines

Les rebelles houthistes au Yémen, soutenus par l'Iran, ont affirmé lundi 28 avril que des frappes américaines avaient touché un centre de détention de migrants à Saada, leur fief dans le nord du pays, faisant 68 morts. Les États-Unis pilonnent les Houthises quasi quotidiennement depuis le 15 mars, dans le cadre de l'opération « Rough Rider », destinée à faire cesser la menace qu'ils font peser sur la mer Rouge et le golfe d'Aden, perturbant le commerce mondial.

 [sur la-croix.com](https://www.la-croix.com)

— Johann Wadepful, un fidèle du futur chancelier Merz à la tête de la diplomatie allemande